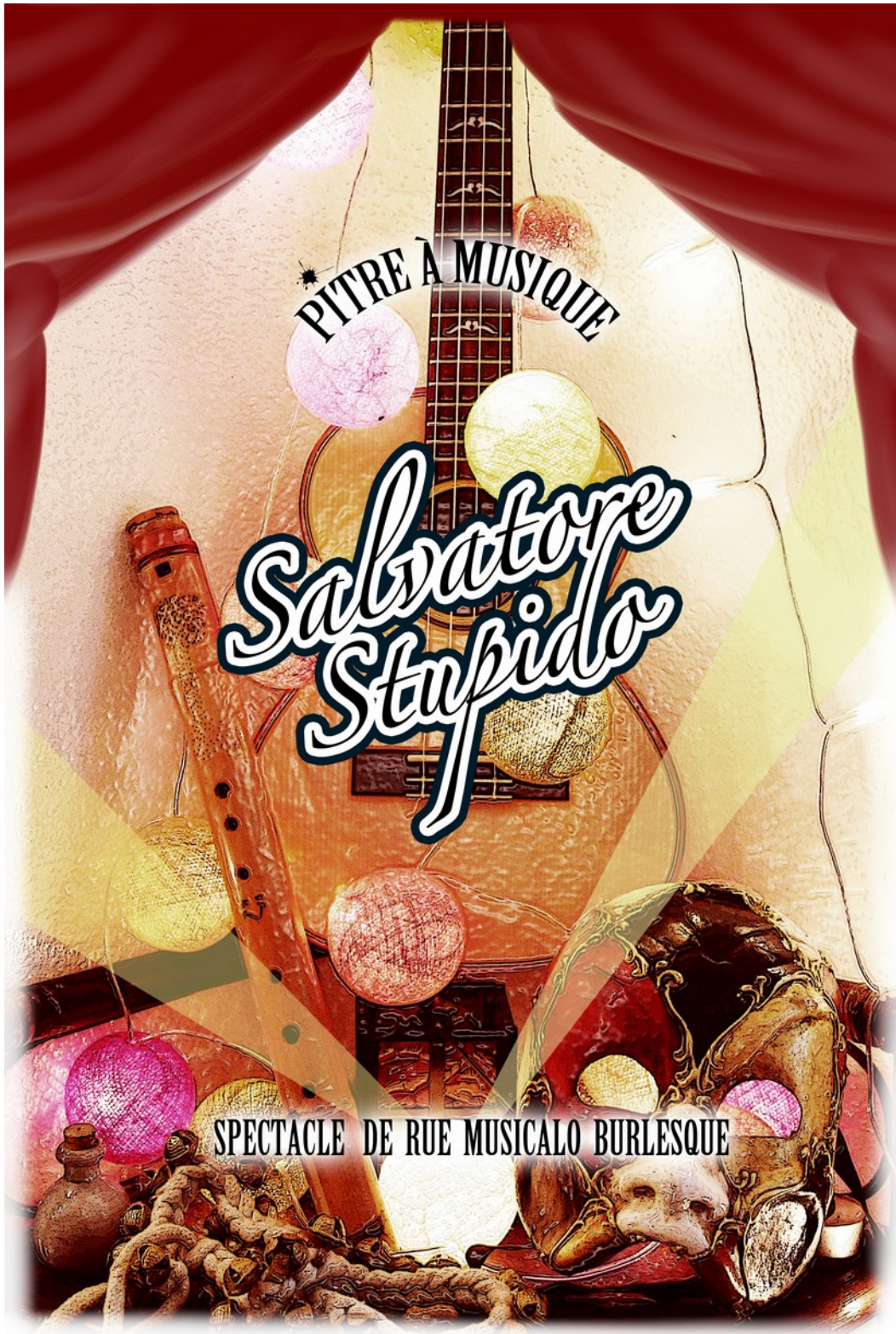


La compagnie *We Love You* présente



Création 2014-2015

Salvatore Stupido, naissance :

La création de ce personnage m'est naturellement venue car l'année dernière, un vieux clown fatigué m'a demandé de le seconder pour une animation de rue « à l'ancienne ». Je devais pousser la chariotte qui allait servir pendant le spectacle.

Spontanément, j'ai eu l'idée d'un gueux, type bossu de notre dame, qui accompagnerait les deux gars fatigués déguisés en pages du XV^e siècle, qui crachaient du feu et faisaient des animaux en ballon (rien de très folichon, je vous assure...).

Puis ce gueux s'est mûr, dans mon imaginaire, en ce moine bossu et grimacier, parlant un sabir étonnant : Salvatore dans « **Le nom de la rose** » d'Umberto Eco.

J'ai toujours aimé les prénoms et les noms pour les personnages. Mes animaux domestiques se sont toujours appelés « Charbon Pitouf » par exemple, ou « Pinky la Balbuz ». Donc Salvatore oui, bon d'accord... mais... quoi d'autre ?

Et c'est là que... tadzaaam... illumination !!

Si vous vous souvenez bien, dans l'adaptation de J.J. Annaud du roman en question, ce fameux Salvatore assène régulièrement à tout va, en se tapant le front, des « *stupido, stupido* ».

Salvatore Stupido était donc né. Quelques sondages autour de moi m'ont convaincue que c'était un bon choix de nom.

J'ai donc fabriqué un costume en toile de jute, un peu genre bure de moine, acheté un masque de *commedia dell'arte* type Arlequin. Ce choix a été décisif car après plusieurs essais de masque, je suis passée du « bourru renfrogné » au « joyeux étonné ». Le moine courbé et grognon est devenu un espèce de drille espiègle.

Bref, je sors à l'arrache mon personnage un 12 juillet 2014. C'était super. C'était ça.

Voici pour ce qui est de la création **première**. Comme un squelette sur lequel seraient attachés muscles et tendons. Et les principaux organes vitaux. Une ébauche qui tient la route.

Ensuite vient le moment du figinage, du travail de précision, de la fabrication fine. Comme je suis musicienne, naturellement, j'ai envisagé ce personnage comme étant en relation avec la musique. Pour avoir fait la rue au chapeau en tant que contrebassiste chanteuse, je sais que le boulot de musicien dans la rue, en solo, c'est pas le plus facile.

Mais en 2008 j'avais déjà eu une idée de personnage : une certaine **Solange Clédut**, prof de musique ringarde qui ferait chanter les gens. Je l'avais sorti dans la rue à La Rochelle et ma foi... le concept mis en pratique était plutôt bien vu.

J'ai donc continué cette histoire d'interaction avec les gens, transformé la personnalité de mon héros, et après quelques sorties sur des marchés, **Salvatore Stupido** a enfin gagné son titre : **Pitre de Rue**.



Le spectacle :

Salvatore Stupido - pitre de rue, est donc devenu, depuis le bossu de notre dame, un drille joyeux et léger. Espiègle, toujours content, il trimballe ses chansons et ses rythmes au gré des rencontres de ses déambulations. Son truc c'est de partager des mélodies, des airs. De créer du lien.

On a donc un genre de ménestrel baroudeur qui aime les gens avant tout et pose ses yeux sages et naïfs sur tout ce qui l'entoure, en amenant avec lui sa vie de bourlingueur hirsute. Un mix improbable entre un arlequin punky et un cow-boy poète.

Il parle un sabir composé d'italien, d'espagnol, de français et d'anglais. Parfois un peu de latin, ou des accents de pays qu'il a visités s'invitent dans sa verve naïve et émerveillée.



Il a en sa possession un ukulélé, des boites à musique à manivelle, des boites à meuh, des appeaux. Et comme il aime tisser des liens et que son habit a une légère tendance à partir en pièces il n'a de cesse de vouloir se coudre aux gens. Ou de demander que les gens lui cousent une pièce de tissu, souvenir de son passage dans le lieu. Sa mémoire est sur son habit, car feu-follet évanescent, sautillant dans l'instant présent, il a ses souvenirs tissés dans son accoutrement.

Grâce aux boites à musique et autre instruments de percussions tirés des situations imprévisibles dans lesquelles il évolue, il crée des petites chorales pour chanter « Hey Jude » ou faire fredonner « Milord » d'Edith Piaf. Sa motivation première : le rire et le partage de sa légèreté.

Il évolue aussi avec une portée musicale élastique qui peut s'accrocher n'importe où. Sur celle-ci, il fixe des notes de musique, et commence sa petite leçon de solfège, si le cœur y est. D'abord pour lui-même, puis doucement, il emmène les gens dans son histoire.

Puis il invente une partition à faire chanter, à bruer, à boiter à meuh-ifier. Des rythmes à scander, trop heureux d'être, l'espace d'un instant, un chef d'orchestre.



Il improvise aussi des chansons selon l'inspiration du moment, sur des thèmes urbains ou provoqués par des rencontres qui le touchent.

Puis le concert impromptu fini, ou bien la leçon de musique, il continue sa route...

Concrètement :

C'est un spectacle en déambulation pour jauges intimes : petits groupes dans la rue, terrasses de café. On voit le personnage avancer, marcher, s'arrêter, exécuter des pitreries musicales, inventer des petites chansons impromptues, jouer de la boîte à meuh, des appeaux, raconter des histoires de ses voyages, repartir.



Aucun besoin technique, autonomie de l'artiste.

Au maximum, 2 séances d'une heure par jour. Tout public.

Prévoir une loge avec catering. Repas végétarien sans gluten pour une personne. Hébergement pris en charge par l'organisateur si plus de 120km d'Arles. Défraiement demandé au-delà de 70km d'Arles.

Prix de vente : Une intervention 350€, deux interventions dans la même journée 500€.

Contact artistique et technique :

Maryse Gattegno

Tel : 06 85 40 60 50 / 09 52 52 19 24

compagnie.weloveyou@free.fr

<http://www.marysegattegno.com/we-love-you>

Tous les spectacles de la compagnie **We Love You** sont co-produits par **Brouhaha Fabrik**
(SIRET : 492 773 858 00013 Licence entrepreneur de spectacle : 2 - 1061384 Code APE : 9001Z)

Chanson de la boîte à meuh qui a retrouvé sa Maman .

